



## Communauté de Vie Chrétienne Alpes Dauphiné Grenoble

### Trois convictions de la CVX Alpes Dauphiné Grenoble

*Synode sur la Synodalité 2021-2023*

#### Pour nous mettre en route

La question qui nous est posée en cette fin de journée régionale consacrée en partie au synode pourrait être la suivante : Comment allons-nous nous situer dans cette démarche synodale ? Nous situer individuellement ? Communautairement ? Dans ce « marcher ensemble » ?

Le Pape François nous invite à « une écoute humble, une parole audacieuse et libre (parrhèsia) ». Ceci n'est possible qu'avec l'humilité du Christ et l'obéissance à l'Esprit qui nous habite.

Chacun pourra discerner pour lui-même, dans quel contexte il veut se situer (paroisse, groupe, mouvement, ...) et selon son charisme s'il préfère favoriser la parole de ceux qui ne l'ont pas ou apporter leur voix à la « rumeur » du Peuple de Dieu, celle dont on dit qu'elle ne peut se tromper dans la foi.<sup>1</sup> Ou bien les deux !

Sur quelles convictions pouvons-nous donc prendre appui en ce début de processus ?

J'en vois trois : je les tire de l'exergue du titre du Synode : « Communion, Participation, Mission. »

#### Communion

Les sensibilités, les aspirations, les manières d'être sont multiples dans l'Eglise, ce n'est un secret pour personne. C'est Dieu qui suscite cette diversité.

Depuis deux ans dans notre région nous nous réunissons dans le cadre d'un parcours « Sentir avec l'Eglise »<sup>2</sup>, cette année il sera naturellement orienté vers la démarche du Synode. Dans ce parcours nous avons pu pratiquer l'écoute des expériences diverses, souvent douloureuses de chacun. Nous avons pu partager nos sensibilités différentes dans une parole libre et vraie dans le respect de chacun. Les relectures que nous en avons faites ont été accueillies avec une grande joie grâce à la communion fraternelle qui avait permis cette démarche.

Le Christ nous parle du levain dans la pâte qu'est l'Eglise, du bon levain du Royaume<sup>3</sup>. Ce levain ne cesse d'agir tant que toute la pâte n'a pas levé. La *communio*n est le principe actif de ce levain.

---

<sup>1</sup> Lumen Gentium [12]

<sup>2</sup> Cf. Matière à Exercices : "Sur cette pierre je bâtirai mon Eglise" M-C Lalire

<sup>3</sup> Mt 13,3

Le synode nous invite à aller vers les périphéries pour donner la parole aux sans-voix, à y faire lever la bonne pâte du peuple de Dieu. Mais si la pâte se déchire faute de bon levain, que pourrions-nous porter aux confins des périphéries si ce n'est nos divisions et nos rancœurs ?

### **Participation**

Ces dernières années nous avons vécu plusieurs épreuves en communauté. Il y a d'abord eu l'épreuve de l'échec de l'élection de l'ESCR qui s'est poursuivi par une année de jachère sans gouvernance de la communauté. Puis il y a eu la période de pandémie et les difficultés à vivre communautairement de façon normale, sans compter les souffrances de beaucoup.

Nous avons su mettre en place des instances dans lesquelles chacun était appelé à participer au titre de son appartenance à la communauté : les Conseils de Communautés Locales.

Au travers des discernements communautaires, des conversations spirituelles, de l'écoute des avis et des convictions de chacun, notre communauté, petit à petit, a pu identifier ses aspirations, choisir la direction qui lui semblait porteuse de croissance. Un nouveau style de gouvernance participatif a pris forme.

L'implication de chacun a permis de faire mieux communauté au niveau de notre région. Cette façon de procéder nous est désormais familière, nous allons l'utiliser pour ce nouveau chantier synodal.

Nous ne marcherons pas seuls : le « parcours Eglise » nous a conduit à proposer aux mouvements d'Eglise de notre diocèse la création d'un groupe local « Promesses d'Eglise ». Treize d'entre eux ont participé aux premières réunions dans un climat d'écoute et de confiance, de désir d'avancer ensemble.

### **Mission**

#### *De l'insatisfaction au manque*

Les catholiques sont insatisfaits, ils vivent une double rupture, d'abord avec le monde qui a abandonné leur culture. Et plus récemment une rupture avec leur église institution qu'ils accusent de tous les maux (les derniers événements désastreux montrent qu'ils n'ont pas forcément tort). Ils ont parfois du mal à trouver un lieu d'église qui leur convient et ils remarquent avec amertume la difficulté qu'ils ont à dire leur appartenance à l'Eglise.

« Etre apostolique, c'est pouvoir dire à l'autre : *Tu me manques !* »<sup>45</sup>

Quel est notre manque communautaire ? Quelle est la nature du lien de la CVX « avec les espaces imprévisibles ou inconnus que Dieu ouvre ailleurs et autrement » ? (autrement dit : cherchons-nous le Christ dans cet ailleurs et cet à venir où Il se trouve déjà ?)

#### *Du modèle au signe*

Nous pouvons nous réjouir légitimement de nos réussites communautaires, de nos façons de faire qui donnent du fruit.

Pour autant CVX n'a pas à se penser comme modèle pour d'autres (paroisses ...), comme on peut l'entendre parfois.

Le modèle impose à l'autre une façon de faire et d'être, une conformité qui mène à l'uniformité en somme. Etre signe, c'est manifester l'autorité du Christ qui permet la diversité de façons de faire et d'être. Le signe invite l'autre à être lui-même à son tour selon sa spécificité.

---

<sup>4</sup> On pourra lire avec profit les 4 premiers chapitres et les p208-226 de l'ouvrage de M. de Certeau cité en référence [1].

<sup>5</sup> « Il s'agit pour chaque chrétien, chaque communauté et pour le christianisme entier, d'être le signe de ce qui lui manque, dès là où il est question de foi ou de Dieu. Ce « manque » n'est pas un manque à gagner [ou une conquête territoriale], mais une limite par laquelle tout témoin confesse publiquement sa relation avec « l'auteur » de la foi [le Christ], sa loi interne (qui lie une mort à la nécessité de faire place à d'autres), et la nature de son lien avec les espaces imprévisibles ou inconnus que Dieu ouvre ailleurs et autrement. » [1] p217-218

Dieu veut que nous entrions dans ce synode comme signe, tout en restant au service de notre Eglise.

*Vendre son héritage*

Nous avons reçu un héritage, celui d'une tradition, et aussi l'héritage multiséculaire de notre Eglise.

C'est un don qui nous confère un devoir, celui de transmettre quelque chose de vivant et d'utile au monde.

Cela nous pose la double question de la *fidélité* et de la *nouveauté*. Que signifie pour CVX, pour l'Eglise, vendre ce que l'on a et suivre le Christ ? A quoi nous serviraient les Exercices Spirituels si leur forme reste inaccessible au commun des mortels ? Il nous revient d'approfondir et d'actualiser notre richesse dans la fidélité à ce qui nous a été transmis.

Olivier d'Albignac  
10/10/2021

Bibliographie :

[1] Michel de Certeau, *La faiblesse de croire*, in Ed. du Seuil, Col. Esprit, Paris, 1987.